L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 OCTOBRE 1871. — 45me Année—Vol. XLV.

VENDREDI MATIN, 20 OCTOBRE.

VENTES À L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

[illegible]

THEATRES.

Aujourd'hui, Vendredi.

ACADÉMIE—Minstrels de Hart, Ryman et Barney.

ST. CHARLES.—Grand succès de la troupe Lingard.

Le Commerce des Grains.

La destruction de la partie commerciale de la ville de Chicago a ramené forcément sur le tapis la question de l'exportation des grains de l'Ouest par la voie du Mississippi, question déjà soulevée, il y a quelques années, avant qu'on eût la moindre idée que la métropole du Nord-Ouest pût devenir la proie des flammes. Cette question, qui a pour la Nouvelle-Orléans une importance vitale, mérite d'être étudiée sous ses divers aspects, et le moment est opportun pour en chercher la solution.

Nous avons maintes fois constaté les avantages géographiques de la Nouvelle-Orléans, qui se trouve être le port naturel d'exportation et d'importation de l'immense et riche vallée du Mississippi. La situation de notre ville est dix fois plus avantageuse que celle de Chicago, parce que, pendant plusieurs mois de l'année, le Saint-Laurent et les canaux qui servent d'issue aux expéditions de grains faites par cette ville, se trouvent fermés par les glaces, tandis que de Caire à la Nouvelle-Orléans la navigation n'est jamais interrompue. Comment donc se fait-il que Chicago ait progressé si rapidement tandis que la Nouvelle-Orléans, au lieu de gagner une partie du commerce de l'Ouest, ait perdu une proportion sensible du commerce du coton, qui lui appartenait autrefois sans conteste?

La multiplicité des chemins de fer qui relient Chicago à l'Est et au centre ne suffit pas à expliquer la rapidité des progrès de cette ville ni la condition stationnaire — pour ne pas dire la décadence — de la Nouvelle-Orléans. Il est certain que les chemins de fer ne pourront jamais faire utilement concurrence aux communications par eau pour le transport des produits agricoles, comme les céréales et le coton, et pour tout ce qui constitue un fret lourd et volumineux.

[illegible]

Tâchons donc de renoncer à nos vieilles habitudes routinières et de leur emprunter non seulement leur esprit d'initiative et leur audace mais encore quelques-uns de leurs procédés.

Si nous voulons que les grains de l'Ouest au lieu de prendre pour aller à l'Est ou en Europe, la voie des lacs et des canaux et le chemin de fer, suivent celle du Mississippi, il faut adopter, d'abord, toutes les mesures propres à diminuer les frais de transport et de transbordement, création d'élévateurs fixes et mobiles, organisation de compagnies de transport, économie de main d'œuvre par le transbordement immédiat des bateaux du fleuve aux navires ou steamers, etc., etc.

[illegible]

L'acheteur de coton se procure des fonds en vendant les traites qu'il tire sur ses commettants; s'il est connu son change est pris sans autre garantie que son nom, s'il ne l'est pas, il joint le connaissement à la traite et cela suffit. Eh bien! il faudrait pour affirmer le commerce des grains, adopter une forme de crédit analogue à celle-là. [illegible]

Nous n'avons pas la prétention de régler les détails de pareilles transactions, c'est aux hommes d'affaires intéressés à la question que ce soin revient. [illegible]

En attirant le commerce d'exportation de l'Ouest à la Nouvelle-Orléans, on ouvrira par cela même la voie à celui des importations. La multiplicité du fret de St-Louis et Caire à la Nouvelle-Orléans permettra d'envoyer, à un bon marché extrême, de la Nouvelle-Orléans à Caire et à St-Louis, tous les articles d'importation que ces régions reçoivent en grande partie par les chemins de fer de l'Est. Il en résultera un double mouvement d'affaires qui peut se chiffrer par centaines de millions, si les négociants savent profiter de l'occasion et s'assurer par le bon marché l'immense clientèle des consommateurs de l'Ouest et du Nord-Ouest.

LA SALUBRITÉ DE LA VILLE.—Sous ce titre la Compagnie de manufacture d'engrais de la Louisiane vient de publier une petite brochure qui sera lue avec intérêt par tout le monde, car elle traite une question qui intéresse au plus haut point la salubrité et la propreté de la ville. [illegible]

LE BART ABLE.—Ce bateau populaire qui fait le service de la côte, d'ici à Bâton-Rouge, a dû suspendre un de ses voyages pour quelques réparations à sa machine, mais il doit reprendre aujourd'hui son service régulier et partir à dix heures du matin. [illegible] Jumel dans son bureau.

[illegible]

Extrait.—M. [illegible], que des affaires de sa profession avaient appelé en France et qui était parti d'ici en juin, nous est revenu après quatre mois d'absence. Nous avons eu hier le plaisir de le féliciter sur son retour. M. Bermudez a beaucoup d'amis et de nombreux clients. Ils seront heureux d'apprendre que leur avocat favori est mieux disposé que jamais à prêter à la défense des bonnes causes l'appui de son éloquent et chaleureux ministère.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE PARIS.—Nous apprenons que M. Barberena, l'un des harmonistes les plus distingués de l'École française, vient d'être nommé professeur de haute composition au Conservatoire de Musique de Paris. M. Ambroise Thomas, en prenant possession de la direction du Conservatoire, a voulu donner un témoignage de gratitude et d'estime au maître, dont il a si bien appliqué les préceptes et suivi les leçons.

M. Barberena est le beau-père de M. G. Collignon, professeur de musique à la Nlle-Orléans, et maître de Chapelle à l'église des Jésuites.

LA FOIRE DE "BLAFFER'S BUILDING."—Le succès couronne les efforts intelligents des patronnesses de la Foire. Hier soir, une foule nombreuse se pressait dans les vastes salons du Blaffer's Building; et parmi les visiteurs on remarquait un grand nombre de miliciens venus pour admirer le splendide bol de punch qui doit être décerné, par la voie du scrutin, à l'une des Compagnies de la Légion de la Louisiane.

La Foire durera, nous dit-on, jusqu'à dimanche; et la clôture sera certainement au moins aussi brillante que l'ont été les débuts.

UN CAPITAL EN PERSPECTIVE.—Voici l'année commerciale qui commence; c'est le moment de se lancer dans les affaires, mais beaucoup de gens ne peuvent rien entreprendre faute d'un capital. Comment se procurer ce capital? En prenant un billet ou une fraction de billet de la Loterie, à numéros simples, de la Louisiane, qui doit se tirer demain, samedi, 21 octobre 1871, au local ordinaire de la Compagnie, rue St Charles, en présence des commissaires et du public. Avec un billet de vingt piastres ou une fraction de billet on peut gagner tout ou une partie des gros lots de $50,000, de $20,000, de $10,000, de $10,000 ou de nombreux lots audessous de ce dernier chiffre. Voir dont on trouvera la liste dans l'annonce publiée à la seconde page de l'Abeille.

Les éloges donnés aux effets salutaires du BAUME AUX NAVETS INDIENS de Laplace sont unanimes; nous nous réjouissons du succès d'une préparation faite parmi nous. On trouve le Baume à la pharmacie Laplace, 23 et 25, Champs-Elysées, et dans les principales pharmacies.

CIRCULAIRE DE M. DE BEUST.

Un correspondant du Temps donne l'analyse suivante:

[illegible]

— On lit dans le Soir:

Nous sommes réconciliés avec les Prussiens... par ordre. On assure qu'une circulaire adressée aux préfets leur prescrit de prévenir les rédacteurs des journaux de province qu'ils doivent, sous peine de poursuites sévères, s'abstenir de toute excitation à la haine des Allemands.

A ce propos, nous trouvons la lettre suivante dans le Journal de Lyon:

Lyon, le 26 septembre 1871.

Monsieur le rédacteur,

Nous vous serions infiniment obligés de vouloir bien annoncer dans votre édition de ce soir que le numéro du journal l'Antéchrist, qui paraîtra demain jeudi, sera le dernier.

[illegible]

Agréez, monsieur le rédacteur, nos salutations empressées,

Pour la rédaction, CHÉRY.

[illegible]

— Le lycée de Strasbourg, qui avait, il y a quelques années, 400 élèves, n'en a plus que quarante, et ce sont des fils de fonctionnaires allemands.

[illegible]

— Nous lisons dans la Liberté:

M. d'Arnim vient d'offrir, de la part de son souverain, la grand'croix de l'Aigle Rouge au Président de la République, qui aurait décliné le pouvoir de l'accepter. [illegible]

— Lord Lyons est toujours en Suisse. Il n'a pas quitté Lucerne, où il vit [illegible].

— Depuis quelques jours, M. Louis Blanc séjourne à Zurich; il paraît vouloir y passer une partie des vacances de l'Assemblée nationale.

— En Angleterre on emploie un remède facile et très efficace contre la variole. [illegible]

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

[illegible]

EPOUVANTABLE EXPLOSION DE TORPILLES.—Hier matin, vers les 10 heures, le bruit s'est répandu dans la ville que 21 boîtes de torpilles, chargées sur un dray, avaient fait explosion au coin des rues Madison et Decatur, devant le Marché à la viande, qu'un homme avait été tué et plusieurs personnes blessées. [illegible]

Quelques minutes après, cependant, la fumée s'étant dissipée en partie, un agent de police s'est avancé et a découvert un homme presque nu, mort au milieu de la rue. [illegible]

[illegible]

Henry Miller, tailleur, demeurant rue de la Vieille-Levée, No. 313, a été atteint grièvement au côté droit [illegible].

Henry Dutrey, cafetier, au coin des rues Levée et Madison [illegible].

John Joy, conducteur du char [illegible].

Augustin Mahon, boucher, étal 143 de la halle, a été frappé au côté par un morceau de bois qui lui a fait une blessure grave. Il a été transporté chez lui.

John Foster, journalier du département des rues, qui travaillait dans le voisinage, a été atteint au pied, mais non grièvement.

[illegible]

Quant à M. Morris McGraw, [illegible].

M. Joseph Derbes, [illegible].

[illegible]

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Télégraphiques à l'Abeille.

La ville de Chicago est plus riche que jamais.

Elle n'a que cinq millions de dette.

Hausse dans le prix des propriétés urbaines.

La Convention pour les chemins de fer à Shreveport.

L'Empereur Guillaume à [illegible] traité avec la France.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

[illegible]

NOUVELLES DE WASHINGTON.

[illegible]

NOUVELLES DIVERSES.

Havane, 19—Un steamer [illegible] hommes de troupes espagnoles.

Baltimore, 19—Le comité de la Convention Episcopale Protestante a fait, dans sa séance d'aujourd'hui, un rapport défavorable à la proposition d'amender le titre sur le mariage et le divorce.

[illegible]

New York, 19—Les marchands de marchandises sèches ont haussé leurs prix à cause du feu de Chicago.

[illegible]

NOUVELLES DES RIVIERES.

[illegible]

MARCHES EUROPEENS.

Londres, 19 oct., au soir—Les espèces ont [illegible].

Paris, 19 oct., au soir—Rentes 57-80.

Liverpool, 19 oct., au soir—Coton plus [illegible].

[illegible]

MARCHES AMERICAINS.

New York, 19 au soir—Argent plus facile [illegible].

Memphis, 19—Coton plat. Mid. 19 [illegible].

Mobile, 19—Coton calme. Mid. 19. Stock [illegible].

Savannah, 19—Coton en bonne demande. Mid. 18 1/4 à 18 1/2. Stock 1550.

Louisville, 19—Tabac actif. [illegible]

Cincinnati, [illegible].

[illegible]

Les Levées.

[illegible]

JNO. FREDERICKS, [illegible]

H. C. WARMOTH, Gouverneur de la Louisiane.

ETAT DE LA LOUISIANE, [illegible]

Aux Jurés de Police et aux Planteurs [illegible]

[illegible]

ENTREPOT DE TAPIS. A. BROUSSEAU & CO.

Avis spécial.

AVIS.

Demande de Cuisinières.

Demande de Cocher.

Demande d'emploi.

FOIRE AU PROFIT DE L'ASILE [illegible]

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées. ELKIN & CO., RUE DU CANAL.

Installations de Magasin à vendre.

Avis.

Chaux de Rockland. 3,000 [illegible]

J. BAGET, 138, Chartres [illegible]

A Louer.

Avis aux Parents.

Avis.

Café à Vendre.

CHAUX DU CAP.

GUEBLE & NIPPERT, RUE DU CANAL. d'Articles de Fantaisie.

Au Gagne Petit, Angle des rues St-Pierre et Royale. Pr ISRAEL

MOULIN A RIZ A VENDRE.

Le Nouveau Remède pour le Cancer.

TEINTURE A LA VAPEUR. E. EDW. GEORGEST, Coin Remparts et St-Philippe.

Sucres, Mélasses et Sirops. A. THOMSON & CO.

DENTISTES. Le Dr. CHARLES R. [illegible]

$90 Seulement $90.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG.

AUX CENT MILLE PALETOTS. Grande Vente de Marchandises Sauvées des derniers désastres. MICHEL LION, 197 & 199, Vieille-Levée, en face du marché à la viande.

GRAND DEBALLAGE de Marchandises Sèches D'AUTOMNE ET D'HIVER chez PEPIN & TURCOTTE, RUE DU CANAL.

CHAUX A SUCRE. Un article de première qualité, que nous fabriquons nous-mêmes.

LEON GODCHAUX, RUE VIEILLE-LEVEE. Linge Fait, CHAPEAUX ET LINGERIE.

MARCHANDISES NOUVELLES!! JOHN GEORGE WAGNER.

COTTON SOLL.

Transfert de Cabinet.

PELICAN EXCHANGE. COIN ST-CHARLES ET PERDIDO. JOHN KUNTZMANN.

SIEWERD & KIP. (PERSEVERANCE RICE MILL) MOULIN A RIZ.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS. UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVEE.

Sirops de Fruits. NORMAN & REISS.

DEPOT DE VIN De la Rue du Canal.

LIQUIDATION.

Aux Contribuables. JOHN T. DUFOUR, PASSAGE DE LA BOURSE.

A. TIGNIERE, Rue de Chartres.

LE BLANC & BECK.

Avis de Société. TRAMONTANA & CO.

Aux Facteurs et aux Planteurs. LES MOULINS A EGRAINER LE COTON, DE KLOPPENBURG.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

$20,000 DE PRIME. LA CINQUIEME GRANDE FOIRE ANNUELLE de la Société de la Foire Industrielle et Agricole DE LA LOUISIANE AUX FAIR GROUNDS.

Chaudières à Sucre du Tennessee.

LA SALAMANDRE.

McCloskey, Bigley & Co.

P. & E. De VERGES.

A Louer. A louer. A Louer. A vendre ou à louer. Maison à louer. Maison de Maître à Louer. Demande de Maison. A Louer.

CAZAUX & VERGNOLE, VINS, LIQUEURS, &c.

BEN O'CONNELL.

A. Carrière & Co.

BI-SULFITE DE CHAUX.